

38<sup>e</sup>

FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
**FILM**  
**AMIENS**

• 9 - 17 NOV. 2018 •  
•• WWW.FIFAM.FR ••

# PRÉSENTATION

Le festival international du film d'Amiens FIFAM qui fête sa 38<sup>e</sup> édition offrira un panorama des cinémas du monde au travers d'une compétition ouverte à toutes les sensibilités et à toutes les cultures qui fait du festival un grand rendez-vous du cinéma international.

Autour des films en compétition, longs métrages de fiction, longs métrages documentaires et courts métrages internationaux pour la plupart inédits, le festival rendra un hommage chaleureux au cinéaste burkinabé Idrissa OUEDRAOGO lié à l'histoire du festival, et présentera l'intégrale de l'œuvre de Barbet SCHROEDER en sa présence.

## HOMMAGE À IDRISSA OUEDRAOGO

Le Festival International du Film d'Amiens rendra hommage à l'humanité, au grand cœur et au talent du cinéaste burkinabé Idrissa OUEDRAOGO, ce grand cinéaste avec lequel la Picardie a noué une longue et fidèle amitié. Le jeune Idrissa Ouedraogo faisait partie de la délégation qui en 1983 vint célébrer le jumelage entre le Festival de Ouagadougou (FESPACO) et le Festival d'Amiens, et fut également président du jury international d'Amiens en 1992.

Pour évoquer l'homme et l'immense cinéaste, qui à l'image d'Ousmane SEMBENE, contribua par son œuvre à faire des cinémas africains un art universel, le Festival réunira des comédiens, des réalisateurs et des professionnels de nombreux pays.

Le festival ouvrira également une section récurrente sur le patrimoine du cinéma africain avec des copies restaurées de 3 films des aînés du cinéma africain : *LAMB* de Paulin SOUMANOU VIEYRA (premier film réalisé en Afrique, restauré en 2k projeté au festival de Cannes 2018 - Cannes classic); *Monan-gambée* de Sarah MALDOROR, réalisé en Algérie en 1968. Et *Borom Sarett* de Ousmane SEMBENE réalisé en 1966 et restauré pour les 50 ans du festival de Berlin 2017.

## RÉTROSPECTIVE INTÉGRALE BARBET SCHROEDER

Barbet Schroeder honorera de sa présence le festival, une occasion rare de plonger au plus profond de la créativité de ce grand auteur né à Téhéran, qui grandit en Colombie, fit carrière à Hollywood (*More, Barfly, Le mystère von Büllow...*) et qui vit aujourd'hui à Paris. Ses films interrogent l'homme et ses contradictions, le pouvoir et la soumission, la complexité du mal et ses rapports à l'utopie.

L'actualité sera présente dans les sections : *Au-delà du Jourdain* : regards croisés de femmes cinéastes de la Méditerranée, *L'esprit de 68* : vu d'ailleurs, un cycle autour du thème de l'exil, ainsi qu'un focus sur l'histoire régionale avec des films et cinés concerts sur La Grande Guerre.

**LE MEXIQUE** sera le pays invité d'honneur. Un programme sous forme de voyage à travers le cinéma mexicain, du mélodrame au réalisme poétique, du cinéma populaire au cinéma engagé. Un programme conçu en collaboration avec la Filmoteca de la UNAM, de IMCINE y Cineteca Nacional. On y trouvera notamment une thématique sur le film Noir Mexicain, des années 1940 à l'époque contemporaine : un programme de 12 films qui nous mènera de Roberto Gavaldon à Guillermo Arriaga.

L'exposition **FRIDA ET DIEGO : INTIMITÉS** présentera une sélection de photographies du couple emblématique de l'art moderne mexicain, immortalisés dans leur intimité à la Casa Azul ou dans l'atelier d'Altavista. Cette exposition illustre également un des moments historiques les plus importants du Mexique du début du vingtième siècle, celui de la Révolution.

Et aussi, une programmation jeune public, des Masterclass autour des métiers du cinéma et un grand débat co-organisé avec Pictanovo – le pôle images de la région Hauts-de-France. De nombreux invités viendront du monde entier : réalisateurs, comédiens, musiciens pour échanger avec le public et prolonger les projections. L’Affiche 2018 est signée de l'artiste plasticien **Pascal MONTEIL**, né en 1968 à Nîmes, qui vit et travaille à Paris et en Asie.

Le Festival international du film d'Amiens est organisé par l'association les journées cinématographiques d'Amiens, fondée en 1979. Il est soutenu par le CNC, la DRAC Hauts-de-France, le Conseil régional Hauts-de-France, Le Conseil départemental de la Somme, Amiens Métropole et le CCAS.

**Annouchka De ANDRADE** en est la directrice artistique depuis 2017.

Rendez-vous à Amiens pour cette nouvelle édition que nous vous promettons riche en plaisirs et découvertes cinématographiques !



#### **CONTACT PRESSE**

Presse Nationale  
Dominique Racle  
+33 6 68 60 04 26  
dominiqueracle@agencedrc.com

Presse régionale  
Coline Ede  
+33 6 49 56 71 66  
coline@cine-st-Leu.com

# ÉDITO

La 38<sup>e</sup> édition du festival International du Film d'Amiens fait le choix de s'inscrire dans son histoire, celle des découvertes de nouveaux talents, et de l'ouverture à l'autre venu d'ailleurs et d'ici, et de ne pas succomber à la "branchitude de la nouveauté".

Cette édition veut prendre son temps, celui de la flânerie et du dialogue, plonger dans l'Histoire (Iskra), les créations artistiques ambitieuses, et interroger l'actualité (l'exil) répondant ainsi à sa vocation initiale : mêler l'artistique, le politique et le social.

Cette édition placée sous le soleil mexicain permettra de retrouver la merveilleuse Maria Felix dans un cycle dédié au film noir, trois cinéastes de documentaires, et de découvrir les nouveaux talents du cinéma d'animation.

Notre invité d'honneur, **Barbet SCHROEDER**, viendra partager des moments riches autour de l'intégrale de ses films. Celui dont Charles Bukowski disait "Putain, on peut tous s'estimer heureux qu'il existe encore des types pareils". Nous, au FIFAM, on s'estime heureux, qu'il existe encore des cinéastes et un public qui prennent le temps de se rencontrer.

Annouchka DE ANDRADE



# LA COMPÉTITION OFFICIELLE

## LONGS MÉTRAGES DE FICTION

10 films provenant de : Afghanistan, Afrique du Sud, Brésil, Chili, États-Unis, Pérou, Pologne, Russie, Turquie.

### Jury

présidé par le réalisateur mexicain Emilio MAILLÉ  
Marie-Pierre VALLÉ, chef des acquisitions Wild bunch  
Pierre-Henri DELEAU, fondateur de la quinzaine des réalisateurs  
Thomas SOTINEL, journaliste - Le Monde  
Eriq EBOUANEY, comédien.

## LONGS MÉTRAGES DE DOCUMENTAIRE

8 films provenant de : Brésil, Égypte, Espagne, France, Portugal, Mexique.

### Jury

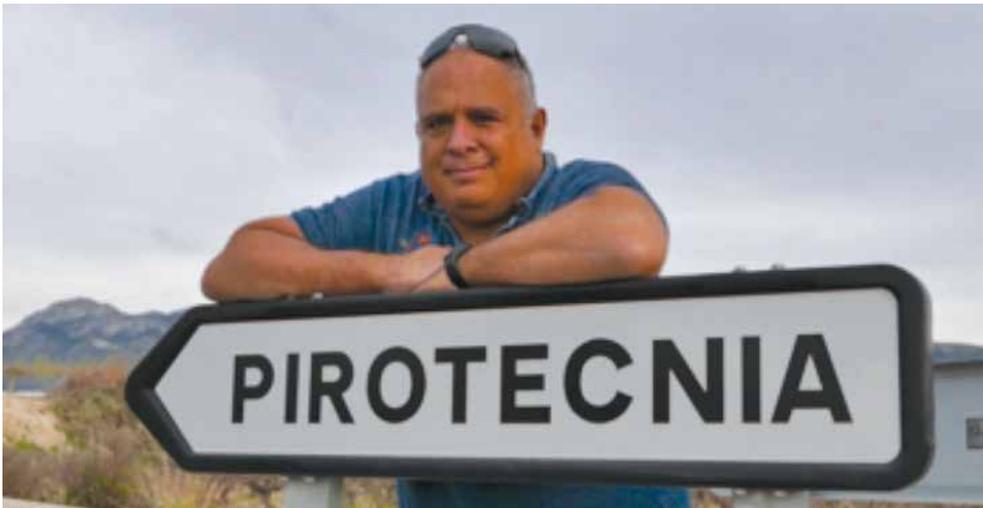
Jackie RAYNAL, réalisatrice  
Françoise GAZIO, productrice  
Hélène COPPEL, documentaire sur grand écran.

## COURTS-MÉTRAGES

3 programmes de courts-métrages d'une durée de 90' chacun, provenant de : Guyane, France, Rwanda, Burkina Faso, île de la Réunion, Madagascar.

### Jury

Arnaud DES PALLIÈRES, réalisateur  
Bruno DELOYE, directeur ciné+  
Marie-France HIRIGOYEN, psychiatre



Emilio MAILLÉ,  
réalisateur mexicain né en 1963 à Mexico.

## Filmographie de Emilio MAILLÉ,

*Los Años Arruza*, 1996  
*Un Buñuel Mexicano*, 1997  
*Manolete*, 1997  
*Curro Romero, La Leyenda del Tiempo*, 1998 (documentaire)  
*El fenómeno, EL Juli*, 2000  
*Un 8 juillet à Séville*, 2002  
*El Viaje inmóvil*, 2002  
*Rosario Tijeras*, 2005

*Jorge Yazpik en la Casa Barragán*, 2008  
*XY*, 2009 (série TV)  
*La leyenda del Mayal Ramirez*, 2010 (série animation)  
*Un gallo de Chapopote*, 2010 (documentaire sur Pierre Soulages)  
*Los Minondo*, 2010 (série TV)  
*Miradas Múltiples, la máquina loca*, 2012  
*Los poetas del cielo* - 2018

# LISTE DES FILMS PROJÉTÉS

## COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES DOCUMENTAIRES

- Amal**, Mohamed SIAM, Égypte/Liban/France/Allemagne/Norvège/Danemark, 2018, 83 mn  
**Central Airport Thf** de Karim AÏNOUZ, Brésil/France/Allemagne, 2018, 100 mn  
**Djamilia** d'Aminatou ECHARD, France/Kirghizistan, 2018, 84 mn  
**La Vida suspendida de Harley Prosper** de Juan Manuel SEPULVEDA, Mexique, 2018, 67 mn  
**Samba un nombre borrado** de Mariano AGUDO, Espagne/Sénégal/Maroc, 2017, 71 mn  
**The Night Readers** de Mathieu Kleyebe ABONNENC, France, 2018, 46 mn  
**Terra Franca** de Leonor TELES, Portugal, 2018  
**Ces traces qui restent** d'Olivier FOLY-BIOLE, France, 2018

## COMPÉTITION LONGS-MÉTRAGES FICTIONS

- A letter to the president** de Roya SADAT, Afghanistan, 2017, 83 mn  
**Another day of life** de Raul DE LA FUENTE, Pologne/Espagne/Allemagne/Belgique/Hongrie, 2018, 85 mn  
**Les Moissonneurs** d'Étienne KALLOS, Afrique du Sud/France/Grèce/Pologne, 2018, 102 mn  
**Leto** de Kirill SEREBRENNIKOV, Russie, 2018, 126 mn  
**Los Silencios** de Beatriz SEIGNER, Brésil/Colombie/France, 2018, 88 mn  
**Sibel** de Cagla ZENCIRCI/ Guillaume GIOVANETTI, Turquie/France/Allemagne/Luxembourg, 2018, 95 mn  
**We the animals** de Jeremiah ZAGAR, États-Unis, 2018, 94 mn  
**Winaypacha** de Oscar CATAORA, Pérou, 2018, 86 mn  
**Y de pronto el amanecer** de Silvio CAIOZZI, Chili, 2017, 199 mn  
**Compañeros** de Alvaro BRECHNER, Uruguay/Argentine/Espagne/France, 2018, 105 mn



## HOMMAGE : L'INTÉGRALE DE BARBET SCHROEDER

**Amnesia**, France/Suisse, 2015, 96 mn. Fiction

**Barfly**, États-Unis, 1987, 100 mn. Fiction

**Calculs Meurtriers**, États-Unis, 2002, 115 mn. Fiction

**Charles Bukowski Tapes**, France, 1987, 240 mn. Série Documentaire de 25 épisodes

**Général Idi Amin Dada**, France/Suisse, 1974, 90 mn. Documentaire

**Inju, la bête dans l'ombre**, France/Japon, 2008, 105 mn. Fiction

**J.F. partagerait appartement**, États-Unis, 1992, 107 mn. Fiction

**Kiss of death**, États-Unis, 1995, 101 mn. Fiction

**Koko, le gorille qui parle**, France, 1978, 85 mn. Documentaire

**La Vallée**, France, 1972, 105 mn. Fiction

**La Vierge des tueurs**, Espagne/Colombie/France, 2000, 101 mn. Fiction

**L'Avocat de la terreur**, France, 2007, 135 mn. Documentaire

**Le Mystère von Bulow**, États-Unis/Japon/Royaume-Uni, 1990, 111 mn. Fiction

**Le Poids du déshonneur**, États-Unis, 1996, 108 mn. Fiction (sous réserve)

**Le Vénérable W.**, France/Suisse, 2017, 100 mn. Documentaire

**L'Enjeu**, États-Unis, 1998, 100 mn. Fiction (sous réserve)

**Maîtresse**, France, 1976, 112 mn. Fiction

**More**, RFA/France/Luxembourg, 1969, 112 mn. Fiction

**Où êtes-vous Barbet Schroeder ?**, France, 2017, 15 mn.

**Tricheurs**, RFA/France/Portugal, 1984, 94 mn. Fiction

**Paris vu par**, (collectif de réalisateurs dont B. Schroeder), France, 1965, 95 mn. Fiction

**La Boulangère de Monceau** d'Éric Rohmer, France, 1963, 23 mn. Fiction (Barbet producteur)

**La Collectionneuse** d'Éric Rohmer, France, 1967, 90 mn. Fiction (Barbet producteur)

**Some more : Barbet Schroeder** de Victoria Clay Mendoza, France, 2017, 55 mn. Documentaire

**Barbet Schroeder**  
présentera les films  
**Amnesia**  
12 novembre  
**L'Avocat de la terreur**  
13 novembre



Amnesia © DR



L'Avocat de la terreur © DR

## HOMMAGE À IDRISSE OUEDRAOGO

*Isa le tisserand*, Burkina Faso/France/Canada, 1985, 21 mn. Documentaire

*Les Écuelles*, Burkina Faso, 1983, 11 minutes. Documentaire

*Tenga (L'eau dans le Sahel - Des bras pour un village)*, Burkina Faso, 1985, 35 mn. Documentaire

*Tilai*, Burkina Faso/Suisse/France/Allemagne, 1990, 81 mn, Fiction

## HOMMAGE AU PATRIMOINE AFRICAIN

*Borom Sarret*, de Ousmane SEMBENE, Sénégal, 1963, 20 mn. Fiction

*Lamb*, de Paulin Soumanou Vieyra, Sénégal, 1963, 18 mn. Documentaire, **COPIE RESTAURÉE**

*Monangambee*, de Sarah Maldoror, Angola/Algérie, 1968, 18 mn. Fiction, **COPIE RESTAURÉE**

## HOMMAGE : INTÉGRALE ÉLIANE DE LATOUR

*Après l'océan*, France/Royaume-Uni, 2008, 108 mn, Fiction

*Bronx-Barbès*, France, 2000, 110 mn, Fiction

*Contes et comptes de la cour*, France, 1993, 97 mn, Documentaire

*Les Temps du pouvoir*, France, 1984, 90 mn, Documentaire

*Si bleu si calme*, France, 1998, 80 mn, Documentaire



## **PAYS INVITÉ : MEXIQUE / DOCUMENTAIRES**

**Al otro lado del muro** de Pau ORTIZ, Mexique/Espagne, 2017, 68 mn

**El lugar mas pequeno** de Tatania HUEZO, Mexique, 2011, 100 mn

**Guerrero** de Ludovic BONLEUX, Mexique, 2017, 115mn

**La cancion del pulque** d'Everardo GONZALEZ, Mexique, 2003, 60mn

**Les Enfants héritiers** d'Eugenio POLGOVSKY, Mexique, 2008, 90 mn

**Los reyes del pueblo que no existe** de Betzabé GARCIA, Mexique, 2015, 83min (sous réserve)

**Tropico de cancer** d'Eugenio POLGOVSKY, Mexique, 2004, 53mn

## **PAYS INVITÉ : MEXIQUE / FILMS NOIRS**

**Cadena perpetua** de Arturo RIPSTEIN, Mexique, 1979, 95 mn, Fiction

**Distinto amanecer** de Julio BRACHER, Mexique, 1943, 108mn, Fiction

**Double destinée** de Roberto GAVALDON, Mexique, 1946, 98mn, Fiction

**El suavecito** de Fernando MENDEZ, Mexique, 1951, 89 mn, Fiction, **INÉDIT**

**Heli** d'Amat ESCALLANTE, Mexique/Espagne/France/Allemagne, 2013, 105 mn, Fiction

**La Déesse agenouillée** de Roberto GAVALDON, Mexique, 1947, 107 mn, Fiction

**La nuit avance** de Roberto GAVALDON, Mexique, 1952, 85mn, Fiction

**Llamenme Mike** de Alfredo GURROLA, Mexique, 1979, 105 mn, Fiction

**Los Dineros del Diablo** de Alejandro GALINDO, Mexique, 1953, 85mn, Fiction

**Mains criminelles** de Roberto GAVALDON, Mexique, 1951, 90 mn, Fiction

**Que Dios me perdone** de Tito DAVISON, Mexique, 1948, 97mn, Fiction



## AU-DELÀ DU JOURDAIN, FEMMES DE LA MÉDITERRANÉE

**Clair obscur** de Yesim USTAOGLU, Turquie/France/Allemagne/Pologne, 2016, 105mn, Fiction

**Description d'un combat** de Chris MARKER, France/Islande, 1961, 60 mn, Documentaire

**Working woman** de Michal AVIAD, Israël/Allemagne, 2011, 90 mn, Fiction **AVANT-PREMIÈRE**

**Les Citronniers** d' Eran RIKLIS, Israël/Allemagne, France, 2008, 106 mn, Fiction.

**EN PRÉSENCE DE SUHA ARRAF, LA SCÉNARISTE DU FILM LES CITRONNIERS**

**Mur** de Simone BITTON, France/Israël, 2004, 96 mn. Documentaire (sous réserve)

**Jusqu'à la fin des temps** de Yasmine CHOUIKH, Algérie/EAU, 2017, 93mn, Fiction

**Personal affairs** de Mahah HAJ, Israël, 2016, 90 mn, Fiction

## SOUFFLES PLANÉTAIRES DE 68

Des courts-métrages des Groupes Medvedkin

Des Cinés-Tracts (collectif de cinéastes français, dont Chris Marker)

**Ata tu arado a una estrella** de Carmen GUARINI, Argentine, 2017, 80 mn, Documentaire

**Avenue des Amériques** de Jorge REYES, Chili, 1973, 82mn, Documentaire

**El otro Cristobal** d'Armand GATTI, Cuba/France, 1963, 115mn, Fiction

**(INÉDIT ET RETROUVÉ APRÈS UNE CENSURE DE 50 ANS)**

**Algérie du possible** de Viviane CANDAS, France, 2016, 82 mn, Documentaire

**La Question** de Mohand ALI-YAHIA, RDA, 1961, 16 mn (sous réserve)

**Le fond de l'air est rouge** de Chris MARKER, France, 1977, 180 mn, Documentaire

**Lettre à Inger** de Maria Lucia CASTRILLON, France, 2018, 81mn, Documentaire, **INÉDIT**

**Les Révoltés** de Michel ANDRIEU / Jacques KEBADIAN, France, 2018, 82mn, Documentaire **AVANT-PREMIÈRE**

**Margarita y el lobo** de Cecilia BARTOLOMÉ, Espagne, 1969, 45 mn, Fiction

**Off frame aka Revolution until victory** de Mohanad YAQUBI, Palestine/France/Jordanie/Liban/  
États-Unis/Royaume-Uni, 2015, 80 mn, Documentaire

**Réunion 67** de Jean-Michel HUMEAU, France, 1967, 23mn, Documentaire, **COPIE RESTAURÉE ET RETROUVÉE**

**Seize the time** de Antonello BRANCA, États-Unis, 1970, 93mn, Documentaire

## CENTENAIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

**J'accuse** d'Abel GANCE, France, 1938, 104 mn, Fiction : **CINÉ-CONCERT**

**Clémenceau** d'Henri DIAMANT-BERGER, France, 1927, 38 mn, Documentaire : **CINÉ-CONCERT**

**Clémenceau** de Jérôme DIAMANT-BERGER, France, 2014, 50mn, Documentaire : **CINÉ-CONCERT**

## AVANT-PREMIÈRES ARTE

**Fugitif, où cours-tu ?** de Nicolas KLOTZ et Elisabeth PERCEVAL,

France, 2018, 70 mn, Documentaire

**Un homme est mort** de Olivier COSSU, France, 2018, 66 mn, Animation

## AVANT-PREMIÈRES FRANÇAISES

**Les Filles du soleil** d'Eva HUSSON, avec Golshifteh Farahani,

Emmanuelle Bercot, Zübeyde Bulut, Evin Ahmad. 1h55 mn. France,

**Sauver ou périr** de Frédéric TEULIER, avec Anaïs Demoustier,

Pierre Niney, Vincent Rottiers, Chloé Stefani, Sami Bouajila, Damien Bonnard

**L'Œil du tigre** de Raphaël PFEIFFER, documentaire, France,

**El Pepe una visa suprema** de Emir KUSTURICA (2018 - HORS-COMPÉTITION)

MARDI 13 NOVEMBRE - 20H

## COUP(S) DE CŒUR

**Paul Wamo, je demande la parole** de Julien Faustino,

Nouvelle-Calédonie, 72mn, **AVANT-PREMIÈRE**

## ÉVÈNEMENT

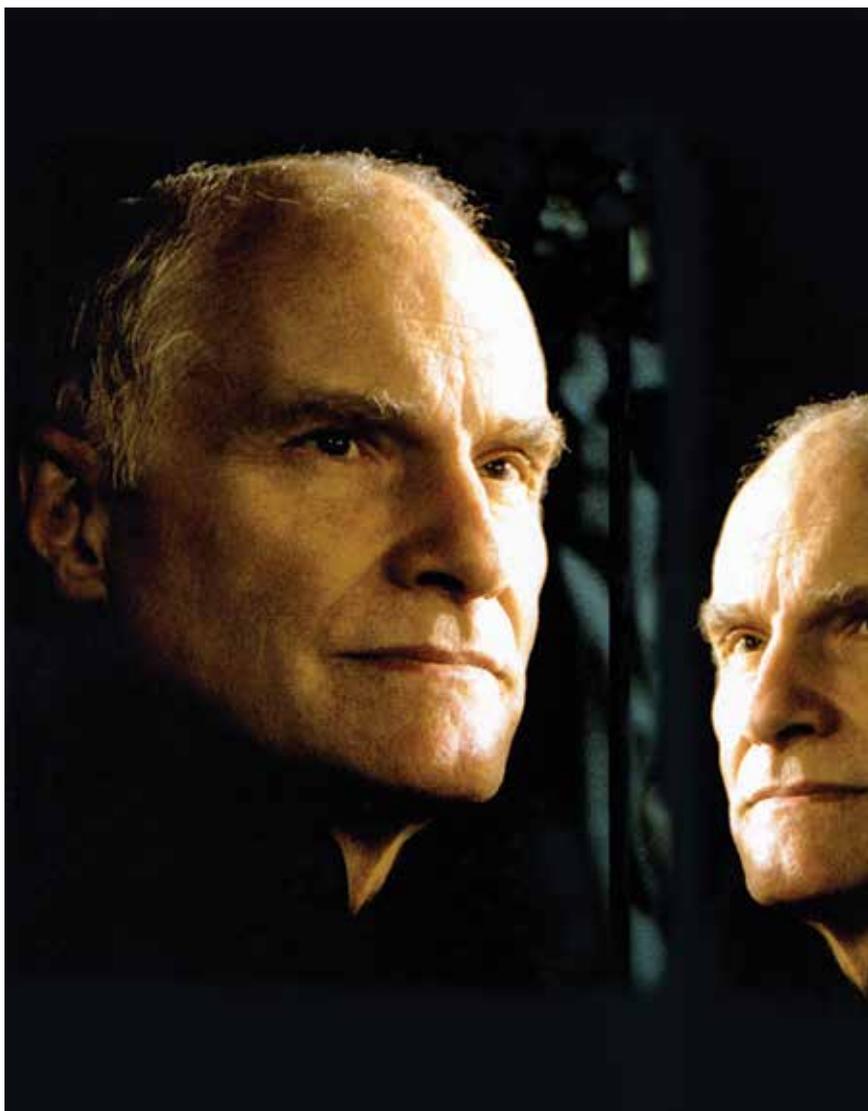
**El Pepe una visa suprema**  
d'Emir KUSTURICA

Ce film retrace à partir d'interviews, les derniers jours au pouvoir de Jose Mujica dit "El Pépé". Après avoir passé 12 ans en prison à l'isolement, celui qui fut l'un des otages Tupamaros les plus emblématiques de la lutte contre la dictature devint le président de la république d'Uruguay (2010-2015). Emir Kusturica tisse avec lui une relation d'une grande intimité et nous donne à voir un homme humble avec le plus grand respect dû aux grands hommes.

# RÉTROSPECTIVE BARBET SCHROEDER

Après Alain CAVALIER, le FIFAM rend hommage à Barbet SCHROEDER, autre cinéaste inclassable, en sa présence (il donnera une "Leçon de cinéma"), en vous proposant l'intégrale de ses films, depuis le cultissime *More* (musique des Pink Floyd) jusqu'au *Vénéritable W.*, 3<sup>e</sup> volet avec *Général Idi Amin Dada* et *L'Avocat de la terreur* (César du meilleur documentaire) de sa "trilogie du mal". Car le conflit ambigu entre le Bien et le Mal est au cœur de son œuvre dont le Monde est le terrain de jeu (France, États-Unis, Asie, Afrique, Colombie). Avec lui, film d'auteur (*Barfly*) ou grand public (*JF partagerait appartement*), souvent dérangement, font bon ménage et la part belle aux acteurs. Depardieu, Dutronc, Magimel, Bulle Ogier, Mickey Rourke, Faye Dunaway, Nicolas Cage, Sandra Bullock, Ryan Gosling, Glenn Close, Jeremy Irons (Oscar d'interprétation pour *Le Mystère von Bülow*) en sont la preuve. Mais c'est aussi le producteur des films d'Éric Rohmer que nous recevrons.

**Fascinant Barbet Schroeder !**



# RENCONTRE AVEC LE PUBLIC

## LES 12 ET 13 NOVEMBRE

Barbet Schroeder sera présent à Amiens les lundi 12 et mardi 13 novembre pour rencontrer le public suite à la projection des films *Amnesia* et de *L'Avocat de la terreur*.



### L'AVOCAT DE LA TERREUR

Suisse, France, 2015, DCP, 96', coul., vostf

scénario : Emilie Bickerton, Peter Steinbach, Susan Hoffman, Barbet Schroeder / image : Luciano Tovoli / son : Jean-Paul Mugel, François Musy / montage : Nelly Quettier / musique : Lucien Nicolet

avec Marthe Keller, Max Riemelt, Bruno Ganz, Corinna Kirchhoff

Barbet Schroeder retrace le parcours de Jacques Vergès à l'aide d'archives, de témoignages et d'entretiens avec l'avocat. À l'origine de sa carrière : la guerre d'Algérie et Djamilia Bouhired, passionaria qui porte la volonté de libération de son peuple. Le jeune homme de loi épouse la cause anticolonialiste, et la femme. Puis disparaît huit ans. À son retour, Vergès défend terroristes et dictateurs de tous horizons, jusqu'à Klaus Barbie. Un portrait des dernières décennies se dessine, qui révèle des connexions vertigineuses, de l'engagement aux désillusions, des luttes armées au terrorisme aveugle.

Sélectionné dans la section Un certain regard au Festival de Cannes en 2007, César du meilleur film documentaire en 2008.

### AMNESIA

France, 2007, 35 mm, 135 mn, coul., vof et stf

Collaboration : Eugénie Granval / Image : Caroline Champetier, Jean-Luc Perréard son : Yves Comeliau, Béatrice Wick, Dominique Hennequin / montage : Nelly Quettier / musique : Jorge Arriagada

avec Jacques Vergès, Hans-Joachim Klein, Magdalena Kopp, Anis Naccache, El Djohar Akrou, Siné, Lionel Duroy

Ibiza, début des années 1990. Jo a vingt ans et vient de Berlin. Musicien, il veut faire partie de la révolution électronique qui s'annonce, dont l'île est à l'avant-garde. Martha vit seule, face à la mer, depuis quarante ans. Une nuit, Jo, blessé, frappe à sa porte. Une relation forte se noue entre eux malgré les mystères qui entourent Martha : ce violoncelle dont elle ne joue plus, cette langue allemande qu'elle refuse de parler...

Sélectionné dans les séances spéciales au Festival de Cannes en 2015.



# LES DÉFIS DE BARBET SCHROEDER

J'ai décidé d'inventer un petit jeu qui consiste à faire une brève histoire de tous les défis que je me suis posés, ou qui parfois m'ont été posés, pour chacun des films que j'ai réalisés. Si les défis sont trop tièdes ou trop ennuyeux, je rajouterai des commentaires sur le tournage ou sur le film lui-même.

J'espère que ce stratagème me permettra de ne pas trop expliquer les films, ce qui me fait horreur.

**More est une accumulation de défis** : faire un film américain à la dimension de l'Europe, traiter un sujet impossible pour l'époque, créer un personnage de femme fatale en T-shirt, faire un usage dramaturgique de l'irruption de la langue allemande et m'arranger pour que dans l'Espagne de Franco, le tournage soit totalement clandestin et donc que personne ne sache que j'avais terminé le tournage de mon premier film à mon retour à Paris.



**La Vallée** : faire un film totalement contemplatif et non dramatique, un voyage initiatique dont on découvre à la fin que le but est moins important que le parcours. Le tournage au milieu de tribus primitives, très proche de ce que vivaient les personnages, était réalisé en scope couleurs et son direct avec une caméra d'un poids de plus de soixante kilos et une équipe de treize personnes au total... Y compris les six acteurs et le metteur en scène.

**Général Idi Amin Dada** : réaliser l'autoportrait documentaire d'un dictateur en le faisant participer au film. Ce qui a créé un nouveau défi : refuser de dîner avec lui et de passer du temps avec les filles qu'il me proposait.

**Maîtresse** : faire un remake caché de **More**, mais avec un grain de comédie et d'humour, et montrer la face cachée d'une histoire d'amour dans un décor naturel traité comme un studio. Faire jouer leur rôle à des vrais masochistes, qui ont apporté une note de bonheur sur le tournage, et décider que les scènes où ils figuraient ne seraient jamais coupées dans la version définitive du film, malgré les pressions qui n'ont pas manqué.

**Koko, le gorille qui parle** était au départ un film de fiction, avec un véritable gorille qui parlerait le langage des sourds-muets, sous-titré, et qui se terminerai avec l'actrice principale (j'avais rencontré Jane Fonda) et son gorille californien au milieu d'un groupe de gorilles zairois, en pleine jungle, en liberté... C'était possible, comme l'a prouvé Michael Apted quelques années plus tard avec le film *Gorilles dans la brume* qui, lui, a pu se réaliser. Le film documentaire, résultat de ce long métrage de fiction abandonné, explore la possibilité d'une personne non humaine, avec la conséquence qu'on imagine pour le droit des animaux.



Mickey Rourke et Faye Dunaway dans *Barfly*

**Tricheurs** : les films sur la passion du jeu demandent aux spectateurs de s'identifier avec quelqu'un qui perd. Un défi que j'ai essayé de relever, car il s'agissait aussi de montrer "la triche" comme une continuation du jeu. Difficile, malgré tout, de trouver l'argent nécessaire pour une histoire totalement véridique qui devait être tournée dans plusieurs casinos, lieux très chers, avec de nombreux figurants difficiles à trouver et à renouveler. Il fallait commencer le tournage très tard dans la nuit, à la fermeture du casino, et terminer vers midi, avant l'ouverture.

**Pour Barfly**, le défi principal était de trouver un équivalent cinématographique au style et à la personnalité de Charles Bukowski, l'un des génies les plus impressionnants que j'ai rencontrés. Malheureusement, absolument personne ne désirait que ce film existe, et très peu me le disaient. On considérait ce projet comme un sinistre drame sur l'alcoolisme alors que je voulais réussir une comédie au ton très spécial. J'ai lutté sept longues années. Cette enthousiasmante collaboration avec Charles Bukowski m'a donné le goût de travailler avec de vrais écrivains ; dans leur petite musique on trouve aussi le secret des grandes performances d'acteurs qui sont la vie même d'un film.

**Le Mystère Von Bülow**, ou comment faire un film sur les super riches avec un budget de misère sans être vraiment financé par un studio. J'ai compensé en étant fou du dialogue de Nick Kazan, dont je connaissais par cœur les moindres lignes, et en essayant pour la troisième fois de m'approcher de la comédie, de mœurs en l'occurrence.

**J. F. partagerait appartement** : le défi consistait à faire accepter au studio le fait que l'histoire ne pouvait se dérouler qu'entre deux jeunes filles de moins de trente ans, alors que toutes les stars qui voulaient faire le film avaient plus de trente-cinq ans.



**Kiss of death** : c'était un défi de faire le remake d'un film noir qui faisait l'apologie de la délation dans les années noires du maccarthysme au début des années 1950. Grâce au grand écrivain et scénariste Richard Price, qui a fait des enquêtes très approfondies pour situer l'histoire aujourd'hui dans le quartier de Queens, j'ai pu décider de tourner l'intégralité du film en décors naturels à Queens. C'est incroyable maintenant de penser que le plus dur a été de faire accepter au studio de confier le rôle de Little Junior Brown à Nicolas Cage. Il y a d'ailleurs une constante sur presque tous mes films américains. J'ai presque toujours dû être excessivement intransigent sur le casting d'au moins un des rôles. J'ai eu la chance d'avoir une grande collaboration pour la production et le scénario avec Susan Hoffman. Sans parler de Luciano Tovoli, qui a toujours été à mes côtés pendant cette aventure américaine et d'autres qui ont suivi.

**Le Poids du déshonneur** est le seul film de studio, Disney en l'occurrence, dont le défi a été de se faire comme un film d'art européen, en choisissant un livre et un scénariste pour l'adapter sans que le désir initial d'un studio n'intervienne en aucune manière. C'est ironiquement aussi le seul film où je n'ai eu aucun problème de budget et j'ai pu avoir exactement tout ce qui était nécessaire alors qu'il s'agissait d'un film situé au cœur de l'Amérique, pays où il a toujours été sacrilège de s'attaquer à l'idée d'opposer les bons et les méchants.

**L'Enjeu** traitait exactement le même sujet sous les dehors d'un très gros film d'action encore plus audacieux sur la fin, puisque le méchant s'en tirait. L'autre défi rarissime pour un film d'action était d'éclairer soigneusement chaque plan durant près de six mois de tournage.

Pour **La Vierge Des Tueurs**, tourné en trente-sept jours dans cinquante-cinq lieux différents de la ville de Medellín, la liste des défis est importante. C'est tout d'abord le premier film tourné en numérique haute définition. Aucune compagnie d'assurance ne voulait couvrir cette réalisation dans une ville très dangereuse à l'époque, avec deux acteurs non professionnels qui risquaient de disparaître à tout moment. Il s'agissait aussi de faire un film pratiquement 100 % colombien : langue, équipe, acteurs, le plus grand écrivain colombien Fernando Vallejo, et moi-même qui depuis mon enfance me suis toujours senti colombien de cœur. L'énorme succès du film en Colombie a été l'une des plus grandes satisfactions de ma vie.



La vierge des tueurs

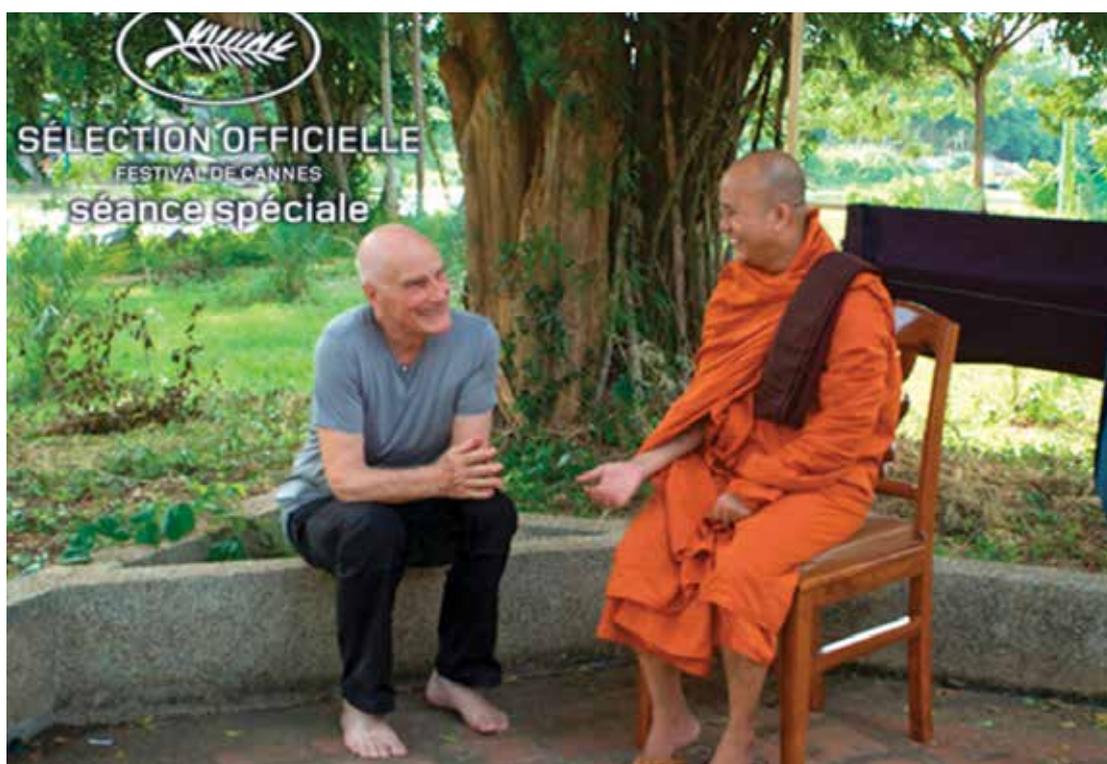
**L'Avocat de la terreur** est un film sulfureux. Aucune télévision, ni allemande ni anglaise ni française, ne voulait participer au financement. Je crois me souvenir que j'ai finalement réussi à convaincre Arte. Le vrai défi était de révéler le ou les lieux où Jacques Vergès avait disparu pendant huit ans. La révélation figure dans le film, presque chuchotée par un seul témoin, ce qui ne nous permettait pas de braquer tous les projecteurs sur cet instant. Nous nous sommes limités à le souligner de quelques notes de musique qui ne paraissent assourdissantes qu'à moi seul.

Le pari de **Inju** consistait à adapter dans le Japon d'aujourd'hui le roman connu du grand écrivain maléfique japonais Edogawa Ranpo. Deux choses paraissaient pratiquement impossibles : d'une part, tourner entièrement au Japon avec une équipe presque à 100 % japonaise, de grands acteurs japonais et un seul rôle principal français. D'autre part, faire un film qui ne soit pas ridicule aux yeux des Japonais, en particulier les scènes qui se déroulaient dans l'univers des geishas.

**Amnesia.** Après trois ans de préparation et d'écriture du scénario, le défi du tournage à Ibiza dans la maison de ma mère qui avait déjà servi pour **More** consistait à tourner, en vingt journées de huit heures chacune sans dépasser une minute, un film qui m'était le plus proche et dans lequel il fallait aussi faire fonctionner l'usage de la langue allemande comme ressort dramatique.

Le défi du **Vénérable W.** est trop récent et trop dément pour qu'on puisse encore en parler.

**Barbet SCHROEDER,**  
**Ibiza, 15 octobre 2016**



# HOMMAGE À IDRISSE OUEDRAOGO

Le Festival International du Film d'Amiens rendra hommage à l'humanité, au grand cœur et au talent du cinéaste burkinabé Idrissa Ouedraogo, lors de sa prochaine édition, qui se tiendra du 9 au 17 novembre 2018.

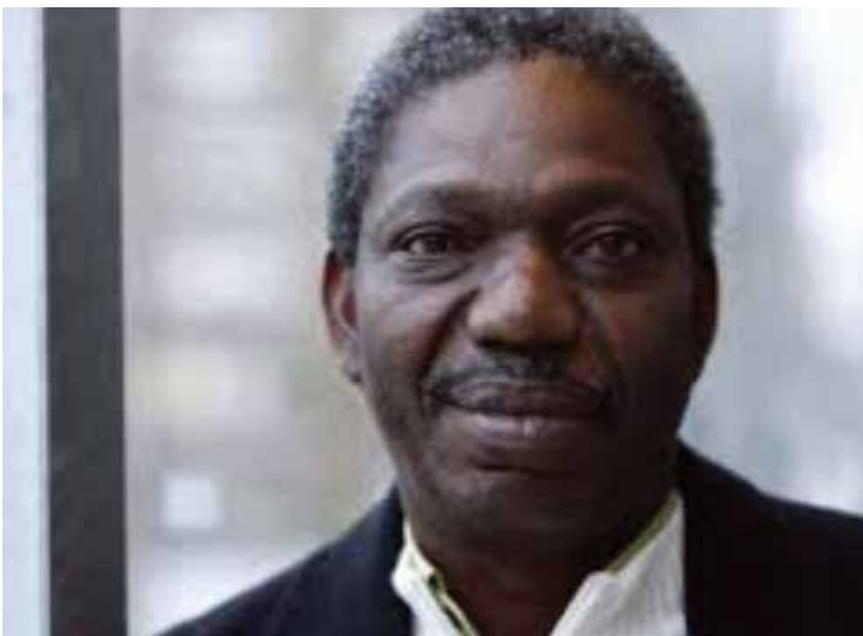
Le Festival d'Amiens a présenté la quasi intégralité des œuvres de ce grand cinéaste depuis son premier court-métrage *Poko* (1985). En Picardie se noua une longue et fidèle amitié avec lui d'autant plus que le jeune Idrissa Ouedraogo faisait partie de la délégation qui en 1983 vint célébrer le jumelage entre le Festival de Ouagadougou et le Festival d'Amiens.

Il fut également président du jury international d'Amiens en 1992, toujours prêt à aider les jeunes cinéastes. À cette occasion, il remit la Licorne d'or pour l'ensemble de son œuvre à la Doyenne des actrices noires, Darling Legitimus, (Grand-Prix d'interprétation féminine à Venise pour *Rue Cases-Nègres*).

Ce n'est pas par hasard non plus qu'Idrissa Ouedraogo ait été le seul cinéaste appelé à donner le point de vue des africains dans le film sur l'attentat du 11 septembre «11'09"01 - September 11». Le sens de l'humour et de la dérision dont fait preuve ce court-métrage donne la mesure, si besoin est, d'une écriture lucide et à la mesure des enjeux cinématographiques de son époque.

Pour rendre hommage à l'homme et à l'immense cinéaste, le 38<sup>e</sup> Festival d'Amiens réunira des comédiens, des réalisateurs et des professionnels de nombreux pays pour évoquer celui qui, à l'image de Sembène Ousmane, contribua par son œuvre à faire des cinémas africains un art universel.

**SOIRÉE HOMMAGE ANIMÉE PAR CHARLES TESSON  
SOUS LE PARRAINAGE D'ABDERRAHMANE SISSAKO**



## FILMOGRAPHIE

**Kato Kato (Un malheur n'arrive jamais seul)**, 2006

**La Colère des dieux**, 2003

**Le Monde à l'endroit**, 2000

**Kini et Adams**, 1997

**Lumière et compagnie**

(film muet à sketches, 41 réals), 90 mn, Documentaire, 1995.

**Le Cri du cœur**, 1994

## COURTS MÉTRAGES

**Djarabi**, 104x13 mn, Série TV, 2017.

**Rien ne se jette (les télégrammes visuels)**,

30x2 mn, collectif, 2010

**L'Anniversaire**, 12', fiction, 2008.

**Stories on Human Rights : La Mangue**,

43 réalisateurs collectif, 22x3 mn, 2008.

**Trois hommes un village**,

coréalisé avec Guy Désiré Yaméogo et Issa Traoré, 2005.

**11'09"01 - September 11**, collectif, 11, 2002.

**100 jours pour convaincre**,

cent très courts films contre le sida, 2001.

**Kadie Jolie** 80x12 mn, Série TV, 2001.

**Le Marché des deux roues au Burkina**, 2001.

**Conseils d'une tante**, scénarios d'Afrique, 2000.

**Entre l'arbre et l'écorce**, pilote de *Kadie Jolie*, 1999.

**Les Parias du cinéma**, 1997.

**Samba Traoré**, 1992

**Karim et Sala (A Karim na Sala)**, 1991

**Tilai (La loi)**, 1990

**Yaaba (Grand-mère)**, 1989

**Yam daabo (Le Choix)**, 1986

**Terres africaines n° 5 - Le Retour d'un aventurier**

(coréalisé par Moustapha Alassane et David-Pierre Fila), 1966

**Pour une fois**, scénarios d'Afrique, 1997.

**Le Guerrier**, scénarios d'Afrique, 1997.

**La Boutique**, scénarios d'Afrique, 1997.

**Samba et Leuk le lièvre**,

coréalisé avec Jean-Louis Bompont, 1996.

**Afrique, mon Afrique....** 1995.

**Gorki**, 1993.

**Obi (L'orpailleur)**, 1991.

**Issa le tisserand**, 1985.

**Tenga**, 1985.

**Ouagadougou, deux roues**, 1984.

**Les Funérailles du Larle Naba**,

coréalisé avec Pierre Rouamba et Camille Mauduech, 1983.

**Les Écuelles**, 1983.

**Poko**, 1981.

**Pourquoi ?**, 1981.

## FILMS PROJETÉS AU FESTIVAL

**Isa le tisserand**, Burkina Faso/France/Canada, 1985, 21 mn. Documentaire

**Les Écuelles**, Burkina Faso, 1983, 11 minutes. Documentaire

**Tenga (L'eau dans le Sahel - Des bras pour un village)**, Burkina Faso, 1985, 35 mn. Documentaire

**Tilai**, Burkina Faso/Suisse/France/Allemagne, 1990, 81 mn, Fiction

## HOMMAGE AU PATRIMOINE AFRICAIN

**Borom Sarret** d'Ousmane SEMBENE, Sénégal, 1963, 20 mn, Fiction.

**Lamb** de Paulin SOUMANOU VIEYRA, Sénégal, 1963, 18 mn, Documentaire. **COPIE RESTAURÉE**

**Monangambee** de Sarah MALDOROR, Angola/Algérie, 1968, 18 mn, Fiction. **COPIE RESTAURÉE**



Lamb de Paulin SOUMANOU VIEYRA



Borom Sarret d'Ousmane SEMBENE

# RENDEZ-VOUS AVEC ÉLIANE DE LATOUR

*Éliane de Latour ou les stratégies d'émancipation en situation d'enfermement.*

Le festival d'Amiens est heureux de proposer un rendez-vous convivial avec Éliane de Latour autour de la présentation de ses oeuvres. Une occasion de se plonger au cœur de la création de la réalisatrice dont le regard singulier de la photographie au cinéma, permet d'appréhender les combats menés par des femmes, les exils fantasmés dans les ghettos, la traversée des murs dans une prison... Les fleurs qui poussent dans les pierres.

Une occasion de pousser des portes sur des mondes fermés et de s'ouvrir à l'Autre.

Anthropologue de formation, Éliane de Latour a tourné son premier film documentaire en Afrique de l'ouest en 1982 avant de s'orienter vers les longs-métrages et la fiction.

Elle porte un regard de l'intérieur sur les mondes fermés de ceux que l'on repousse derrière une frontière physique ou sociale. Elle réalise des films de fiction comme documentaire. Elle passe aussi par l'écriture ou la photo. Tous ses travaux sont précédés d'une enquête ethnologique.

## FILMOGRAPHIE

*Little Go girls*, 2015

*Enfants du ballon*, 2009

*Après l'océan*, 2009

*Bronx-Barbès*, 2000

*Si bleu, si calme*, 1996

*Contes et décomptes de la cour*, 1993

*Le Reflet de la vie*, 1989

*Tidjane ou la voie d'Allah*, 1986



# CINÉMA MEXICAIN, PAYS À L'HONNEUR

Depuis 1980, le Festival d'Amiens a fait la part belle au cinéma mexicain. Ainsi la présence de Germán Robles, le fameux Vampire latino et la découverte de Guillermo del Toro avec son court métrage noir *Doña Lupe*. En 2018, le voyage est alléchant : 10 classiques du Film Noir mexicain, un cinéma marqué par le mélodrame et le film policier, hanté par les figures criminelles du genre et porté vers des bas-fonds où règnent les femmes fatales...

**Six documentaires créés par trois jeunes figures talentueuses :**

Eugenio Polgovsky, Tatiana Hueso, Everardo González constitueront une ouverture contemporaine de choix.

**Un hommage à "Ambulante", le circuit itinérant de diffusion du documentaire au Mexique, circuit présidé par le comédien Gaël García Bernal.**

**Plusieurs perles de l'animation mexicaine toucheront le public jeune et moins jeune.**

## FILMS PROJÉTÉS AU FESTIVAL

### DOCUMENTAIRES

***Al otro lado del muro***, de Pau ORTIZ, Mexique/Espagne, 2017, 68mn

***El lugar mas pequeno***, de Tatiana HUEZO, Mexique, 2011, 100 mn

***Guerrero***, de Ludovic BONLEUX, Mexique, 2017, 115mn

***La cancion del pulque***, d'Everardo GONZALEZ, Mexique, 2003, 60mn

***Les Enfants héritiers***, d'Eugenio POLGOVSKY, Mexique, 2008, 90mn

***Los reyes del pueblo que no existe***, de Betzabé GARCIA, Mexique, 2015, 83min (sous réserve)

***Tropico de cancer***, d'Eugenio POLGOVSKY, Mexique, 2004, 53mn

### FILMS NOIRS

***Cadena perpetua***, de Arturo RIPSTEIN, Mexique, 1979, 95 mn, Fiction

***Distinto amanecer***, de Julio BRACHO, Mexique, 1943, 108mn, Fiction

***Double destinée***, de Roberto GAVALDON, Mexique, 1946, 98mn, Fiction

***El suavecito***, de Fernando MENDEZ, Mexique, 1951, 89 mn, Fiction **FILM INÉDIT**

***Heli***, d'Amat ESCALLANTE, Mexique/Espagne/France/Allemagne, 2013, 105 mn, Fiction

***La Déesse agenouillée***, de Roberto GAVALDON, Mexique, 1947, 107 mn, Fiction

***La nuit avance***, de Roberto GAVALDON, Mexique, 1952, 85mn, Fiction

***Llamame Mike***, de Alfredo GURROLA, Mexique, 1979, 105 mn, Fiction

***Los Dineros del Diablo***, de Alejandro GALINDO, Mexique, 1953, 85mn, Fiction

***Mains criminelles***, de Roberto GAVALDON, Mexique, 1951, 90 mn, Fiction

***Que Dios me perdone***, de Tito DAVISON, Mexique, 1948, 97mn, Fiction



Distinto amanecer de Julio Bracho



El trompetista de Raúl Robin Alejandro Morales

# EXPOSITION : COMPLICITÉS, FRIDA ET DIEGO

35 photographies en noir et blanc du couple pris par des anonymes ou des photographes reconnus, comme Hugo Brehme, Agustín V. Casasola, Nacho López, Lucienne Bloch ou Tina Modotti.

**Complicités** veut témoigner de l'extrême proximité du couple d'artistes emblématiques de l'art moderne mexicain, **Frida Kahlo et Diego Rivera**, dans le contexte social, politique et culturel du Mexique de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Des clichés pris par des anonymes ou des photographes reconnus, comme Hugo Brehme, Agustín V. Casasola, Nacho López, Lucienne Bloch ou Tina Modotti, à des moments clés de leurs vies mouvementées, retracent leur engagement politique et leurs aspirations artistiques. Les premières images de l'exposition illustrent un des moments historiques les plus importants du Mexique, celui de la Révolution de 1910.

En 1922, Diego Rivera peint la fresque *La Création* à l'École nationale préparatoire et rencontre Frida Kahlo. Il est alors de retour d'un séjour prolongé en Europe et confirme dès ces années sa présence comme figure majeure du mouvement muraliste mexicain.

Nourris par une même tradition, unis dans leur engagement visant à faire de l'art un moyen de transformation sociale, le parcours de Frida et Diego mêle activités publiques communes et processus créatifs fort distincts. Leur relation amoureuse vient se confirmer alors qu'ils s'engagent dans une vie quotidienne étroitement partagée. La recherche d'une esthétique fondée sur l'identité nationale mexicaine, leur passion pour l'art précolombien et les formes de créativité populaire, leur activisme dans l'enseignement, leurs amis communs, sont autant d'éléments qui construisent les complicités tout au long d'une vie conjointe.



Frida Kahlo et Diego Rivera

# AU-DELÀ DU JOURDAIN FEMMES DE LA MEDITERRANÉE

De plus en plus de cinéastes arabes sont des femmes.

Ce mouvement artistique touche les pays arabes, y compris l'Arabie

Saoudite et les citoyennes arabes d'Israël, les palestiniennes.

En présence de Yasmin CHOUICKH et Maha HAJ

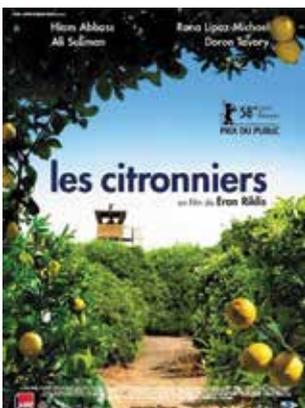
Interroger le cinéma des femmes arabes d'Israël, c'est s'intéresser d'abord et avant tout au travail de cinéastes à part entière : quelle est leur écriture artistique, leur vision du monde, leur message universel.

C'est aussi avoir accès à des univers spécifiques : voir et entendre la parole de la minorité arabe d'Israël peu ou mal identifiée ; mieux comprendre comment vivre et créer quand on est citoyenne d'un pays où la majorité est d'une religion différente de la vôtre; c'est aussi plonger dans la lutte de ces femmes contre un univers traditionnel fortement patriarcal; c'est enfin, s'interroger sur cette identité palestinienne qui court sur chacune des deux rives du Jourdain.

Voilà autant de bonnes raisons de mettre à l'honneur ces femmes et leur cinéma pour que leurs images et leurs sons soient partagés avec plus largement des cinéastes de la Méditerranée et par le plus grand nombre de cinéphiles et de personnes ouvertes sur les réalités profondes du monde.

En marge de ce débat, les cinéastes présentes rencontreront le public à la suite de la projection de leurs films.

Seront présentes les cinéastes : **Suha ARRAF**, auteur, réalisatrice, productrice et scénariste des films, **Les Citronniers** et **La Fiancée syrienne** et **Maha HAJ**, auteur, réalisatrice du film **Personal affairs**.



**Maha HAJ** a grandi, vit et travaille à Nazareth. Elle est chef décoratrice et a écrit et réalisé **Buetugal** ainsi que le documentaire **Within these walls**. Son premier long métrage, **Personal affairs** a été sélectionné au festival de Cannes en 2016.

**Michal AVIAD** est née à Jérusalem. En 1981 elle a été diplômée en littérature et philosophie à l'Université de Tel Aviv puis a obtenu son Master en Cinéma à l'Université d'État de San Francisco. Elle a écrit et réalisé **Ha-Nashim Mimul**, **Daughters Of The Sea** et **Invisible**.

**Suha ARRAF** est une productrice, scénariste et réalisatrice israélienne. Elle commence sa carrière cinématographique en tant que productrice de documentaires. Le plus récent, **Women of Hamas** a reçu plus d'une dizaine de récompenses dans plusieurs festivals internationaux. Elle est également la scénariste de certains films du réalisateur Eran Riklis, dont **La Fiancée Syrienne** et **Les Citronniers**. Ces films ont reçu un vif accueil de la critique internationale. **Les Citronniers**, notamment, a obtenu le Prix du Meilleur Scénario aux Asia Pacific Screen Awards 2008 et une nomination pour le Meilleur Scénario aux European Film Awards, la même année.

## SOUFFLES PLANÉTAIRES DE 68

Cinquante ans après les événements, le souffle de 1968 continue de susciter de nombreux échos au niveau des représentations visuelles et dans les mémoires, on peut même dire qu'il se transmet de génération en génération, en continuant d'incarner un moment de profond changement (en matière des mœurs notamment) de la société française. Anti-impérialistes, anti-autoritaires et désireuses de promouvoir une autre manière de vivre, les contestations de 1968 ne se réduisent pourtant pas à l'année 1968 – ainsi, *Le Fond de l'air est rouge* de Chris Marker fait démarrer les choses en 1967 avec les protestations internationales contre la guerre menée par les États-Unis au Vietnam –, ni au mois de mai 68, ni même aux manifestations parisiennes.

À différents moments, elles ont secoué plusieurs villes hexagonales et différents lieux de la planète, aux Amériques (des États-Unis au Brésil, en passant par le Mexique), en Afrique (de Dakar à Alger, alors désigné comme une capitale des révolutionnaires et mouvements de libération du monde entier), en Asie (du Japon au Pakistan, en passant par le Vietnam qui lançait alors la grande offensive du Têt) et en Europe, avec parfois quelques spécificités locales ou nationales. Les étudiants d'Europe de l'est et d'Europe Centrale ont aussi exprimé des revendications critiques dans l'ex-Yougoslavie de Tito ou dans l'ancienne Tchécoslovaquie, pour promouvoir un socialisme à visage humain, avant la répression soviétique, du tristement célèbre printemps de Prague dont Jan Nemeč a signé un oratorio pour sa ville assiégée, aux allures de chant funèbre.

Au Brésil, l'année 1968 est à la fois synonyme de protestations populaires et d'un durcissement du régime militaire, via l'Acte Institutionnel 5 promulgué en décembre de cette année agitée, et qui restreint considérablement les libertés publiques et personnelles. Cette dictature militaire annonce d'autres dictatures à venir en Amérique latine, notamment au Chili et en Uruguay en 1973, tandis que des cinéastes tels que le brésilien João Silvério TREVISAN (avec *Contestação*) ou des cinéastes chiliens (de Patricio GUZMAN



à Jorge REYES), ensuite, dénonceront ces dictatures conservatrices et liberticides. Dans l'Espagne franquiste, Cecilia BARTOLOMÉ tourne un film qui dialogue avec les nouvelles vagues iconoclastes des années 1960 et attaque frontalement les piliers idéologiques et la morale conservatrice du régime, avec *Margarite et le loup* (*Margarita y el lobo*), rapidement censuré.

Ainsi, des films et des cinéastes ont documenté et parfois même accompagné ces luttes plurielles en donnant la parole et une image aux étudiants, aux minorités (les Black Panthers dans *Seize the Time* d'Antonello BRANCA) et/ou aux ouvriers (les films des groupes Medvedkine, de l'ARC) en révolte. Deux piliers du collectif l'ARC, Jacques KÉBADIAN et Michel ANDRIEU, ont d'ailleurs remonté leurs propres films et images tournés à chaud, au cœur des événements, avec d'autres documents d'époque tournés par certains de leurs camarades, dans un long-métrage judicieusement nommé *Les Révoltés*, qui donne aussi la parole aux insurgés immigrés (dans leurs langues) aux côtés des autres travailleurs et des étudiants. Certains travaux et cinéastes de 68 ont même proposé une nouvelle façon de faire de films (sur un mode volontiers anonyme et collectif, pensons aux films de l'ARC, de SLON ou d'Iskra, à ceux des groupes MEDVEDKINE de Besançon ou de Sochaux), en cherchant à proposer un cinéma de contre-information (en France, la télévision publique, l'ORTF apparaît comme l'organe du pouvoir, d'où les bulletins alternatifs du type "On vous parle..." réalisés par MARKER et ses proches), d'agitation et de dénonciation (les fameux "ciné-tracts").

À travers un ensemble de films porteurs de propositions fortes, plurielles et complémentaires, notre programmation souhaite revisiter ces moments où la lutte pour "changer la vie" et pour un cinéma intense, urgent, critique de tous les pouvoirs en place, comme de l'ordre établi (à l'échelle nationale ou internationale), faisait vibrer la planète entière.



Algérie du possible de Viviane Candas

Margarita y el lobo de Cecilia Bartolomé

## FILMS PROJÉTÉS AU FESTIVAL

***Ata tu arado a una estrella***, de Carmen GUARINI, Argentine, 2017, 80mn, Documentaire

***Avenue des Amériques***, de Jorge REYES, Chili, 1973, 82mn, Documentaire

***El otro Cristobal***, de Armand GATTI, Cuba/France, 1963, 115mn, Fiction

(INÉDIT ET COPIE RESTAURÉE APRÈS 40 ANS DE CENSURE)

***Algérie du possible***, de Viviane CANDAS, France, 2016, 82 mn, Documentaire

***La Question***, de Mohand ALI-YAHIA, RDA, 1961, 16 mn (sous réserve)

***Le Fond de l'air est rouge***, de Chris MARKER, France, 1977, 180mn, Documentaire

***Lettre à Inger***, de Maria Lucia CASTRILLON, France, 2018, 81mn, Documentaire (INÉDIT)

***Les Révoltés***, de Michel ANDRIEU / Jacques KEBADIAN, France, 2018, 82mn, Documentaire (AVANT-PREMIÈRE)

***Margarita y el lobo***, de Cecilia BARTOLOMÉ, Espagne, 1969, 45mn, Fiction

***Off frame aka Revolution until victory***, de Mohanad YAQUBI, Palestine/France/Jordanie/Liban/  
États Unis/Royaume-Uni, 2015, 80mn, Documentaire

***Réunion 67***, de Jean-Michel HUMEAU, France, 1967, 23mn, Documentaire (COPIE RESTAURÉE ET RETROUVÉE)

***Seize the time***, Antonello BRANCA, USA, 1970, 93mn, Documentaire



Le fond de l'air est rouge de Chris Marker



El otro Cristobal de Armand Gatti

# PROGRAMME JEUNE PUBLIC

La 38<sup>e</sup> édition du Festival International du Film c'est aussi pour les enfants et leurs parents !

Comme chaque année le FIFAM propose des projections Parents/Enfants au tarif unique de 2 euros pour revoir et découvrir des films du monde entier, un grand voyage dans le temps et à travers le monde...

Nous réserverons des moments heureux à tous ceux qui aiment le cinéma en famille et entre amis. Venez partager, une fois encore, le plaisir insatiable du cinéma dans les salles...

## FILMS PROJÉTÉS AU FESTIVAL

**Le Bonheur**, d'Alexandre MEDVEKINE, Russie, 1935, 95 min. Muet avec intertitre français

**Fievel et le nouveau monde**, de Bluth DON, États-Unis, 1986, 80 mn

**Cría Cuervos**, de Carlos SAURA, Espagne, 1976, 102 min. Version originale espagnole sous-titrée français

**Minga et la cuillère cassée**, de Claye EDOU, Cameroun, 2017, 80 mn

**Pachamama**, de Juan ANTIN, France, Luxembourg, Canada, 2018, 70 mn. **INÉDIT**

**Persepolis**, de Marjane SATRAPI et Vincent PARONNAUD, États-Unis, France, 2007, 95 mn

Pachamama, de Juan ANTIN



Minga et la cuillère cassée, de Claye EDOU



# RENCONTRES PROFESSIONNELLES

Depuis les toutes premières éditions, le FIFAM s'est attaché à aider et promouvoir la création cinématographique venue des cinq continents.

Dans la cadre de l'édition 2018 nous retenons trois projets de films Africains dont le premier niveau d'écriture est matérialisé.

Du besoin ou de l'envie de raconter en images jusqu'à la première projection dans une salle obscure, le chemin que vont devoir suivre les auteurs et producteurs est un long parcours, fait de rencontres et d'échanges, de discussions, de rejets et d'approbations, d'enthousiasmes et de remises en causes. Il va leur falloir mobiliser toutes leurs énergies pour séduire et convaincre des interlocuteurs de devenir partenaires ou financiers de l'entreprise. L'aspect artistique du projet, pourra même, au gré des rencontres, évoluer, s'améliorer et se patiner.

Pour la première fois à Amiens, nous nous proposons d'intervenir auprès des producteurs de ces 3 projets, au moment précis où se prépare la mise en route. Dans l'entreprise qui est la leur, on réalise chaque jour un peu plus, que le moindre détail compte. Que pour arriver à ses fins il est devenu indispensable de s'adresser à chaque interlocuteur d'une manière adaptée à sa fonction, sa place ou sa spécificité, sans dénaturer le fond du projet.

Nous proposons d'organiser des ateliers suivis de rencontres personnalisées autour de la production et sur le plan artistique d'aborder la conception et de l'intégration de l'ambiance sonore au tout début du processus d'écriture du film. Dimension qu'on a tendance à négliger au début du travail...

Des aspects qu'on découvre souvent uniquement par expérience seront ainsi abordés de façon plus sereine et, nous en sommes convaincus, plus productive.

## RENCONTRES PROFESSIONNELLES

**VENDREDI 16 NOVEMBRE**

Organisée avec **PICTANOVO**

en collaboration avec **LA FABRIQUE CINÉMA DE L'INSTITUT FRANÇAIS,**

**OUAGA FILMS LAB** et **LE FESTIVAL DE CAPETOWN**

### ATELIERS

- Mettre en place une co-production ? (**FRANÇOIS D'ARTEMARE**)
- Concevoir un plan de financement lisible et surtout efficace ? (**THIERRY LENOUEL**)
- Vendre un film à l'international ?
- Intégrer l'ambiance sonore d'un film dès son écriture ? (**JEAN-GUY VERAN**)

### TABLES RONDES

- Présenter un projet à un producteur (**ANIMÉ PAR ANNE TUDORET - CNC**)
- Diffuser les films du Sud : le rôle des festivals et des salles.

**CONTACT PRESSE**

Presse Nationale

Dominique Racle

+33 6 68 60 04 26

[dominiqueracle@agencedrc.com](mailto:dominiqueracle@agencedrc.com)

Presse régionale

Coline Ede

+33 6 49 56 71 66

[coline@cine-st-Leu.com](mailto:coline@cine-st-Leu.com)